

Yen-kieou échoue dans son attaque contre Ting Tcheou dont la garnison avait été renforcée par une partie des troupes dispersées de Wang Tou.

Une troisième fois, les K'i Tan, sous les ordres de Ti Yin attaquent Wang Yen-kieou devant Ting Tcheou; une fois encore ils sont battus et poursuivis jusqu'à Yi Tcheou où un officier de Tchao Te-kiun achève leur défaite (928). Wang Yen-kieou établissait le blocus de Ting Tcheou où étaient enfermés Wang Tou et Tou Lei; ceux-ci échouent dans une sortie; considérant la situation comme désespérée, un des assiégés ouvre les portes aux troupes impériales; Wang Tou met le feu à la maison dans laquelle il s'était enfermé et périt dans les flammes, tandis que Tou Lei, fait prisonnier, est envoyé à Ta Leang où il est mis à mort. Wang Yen-kieou n'avait pas perdu un seul de ses soldats (929).

Kao Ki-hing étant mort en 928, fut remplacé par son fils aîné, KAO TS'OUNG-HOUEI qui, après s'être placé sous la protection du prince de Wou, crut plus prudent de se soumettre à l'empereur, par l'intermédiaire de Ma Yin, prince de Tchou; celui-ci obtint pour lui les provisions de gouverneur de King Nan avec les privilèges dont avait joui son père.

« Ming Tsoung, nous dit le *T'oung Kien Kang Mou*¹, était un très bon prince; quoiqu'il eût fait toute sa vie la guerre, il aimait cependant la paix: et si Ngan Tch'oung-houei, son ministre, lui avait ressemblé, son règne aurait été très pacifique; mais ce ministre, qui s'était emparé de toute l'autorité, était sévère, hautain et soupçonneux. Un homme de ce caractère ne pouvait manquer de faire des mécontents. »

Jaloux de toute supériorité, Ngan Tch'oung-houei, redoutant l'influence que pouvait exercer sur l'empereur, par sa connaissance de la langue des Tartares, Kang Fou, ancien gouverneur de Tseu Tcheou, le fit éloigner en le faisant nommer gouverneur de Sou Fang (Ning Hia), c'est-à-dire à la frontière des Barbares. Kang Fou attaqué à

1. MAILLA, VII, p. 270.